

## Genève-Vaud : une radiographie du monde du travail

**Dans quelle mesure le travail à temps partiel dépend-il de l'âge, du sexe, de l'état matrimonial ou du statut socio-professionnel des travailleurs ? quelles sont les aspirations de ceux-ci quant à une réduction de leur temps de travail ? quelle place occupent les activités non rémunérées (tâches ménagères, bénévolat, engagement dans le cadre d'une association ou d'un parti, ...) dans le « budget temps » d'un Genevois ou d'une Genevoise ? dans ces domaines, existe-t-il de fortes différences entre Genève et la Suisse, entre Genève et le canton de Vaud ?**

Une publication qui vient de paraître<sup>1</sup> aborde, parmi d'autres, ces diverses questions et fournit des informations chiffrées, en bonne partie inédites.

Cette publication met en valeur les résultats de l'enquête suisse sur la population active (ESPA) de 1997; elle a été réalisée en commun par les Offices de statistique des deux cantons de Genève et de Vaud – Office cantonal de la statistique (OCSTAT) pour le premier et Service cantonal de recherche et d'information statistiques (SCRIS) pour le second.

Quelques résultats de cette étude, à titre d'exemples :

Le **travail à temps partiel** continue de gagner du terrain; à Genève, sur 100 personnes actives, 27 pratiquent, par choix ou par obligation, le temps partiel en 1997, contre 20 en 1991. L'écart entre femmes et hommes reste considérable : en 1997, une femme sur deux, mais à peine un homme sur dix, travaillent à temps partiel.

Parmi la population ayant entre 20 et 74 ans révolus, la **formation continue** occupe une place importante : 28 % des personnes interrogées avaient suivi un ou plusieurs cours de formation continue dans les douze mois ayant précédé l'enquête de 1997. Cette formation pouvait être à but professionnel ou personnel (développement personnel, culture générale). Parmi les personnes actives en particulier, cette part monte à 33 %. Alors que l'on n'observe que de faibles différences entre hommes et femmes, entre Genevois et Vaudois ou entre Suisses et étrangers, des écarts considérables apparaissent en fonction du niveau de formation : les personnes les mieux formées sont aussi celles qui se perfectionnent le plus fréquemment; près de la moitié des actifs ayant bénéficié d'une formation de type

---

<sup>1</sup> *Facettes de l'activité des Genevois et des Vaudois*. Résultats de l'enquête suisse sur la population active 1997, Cahiers Vaud-Genève, n° 3, janvier 1999, OCSTAT-SCRIS.  
Information et commande à Genève : tél. 022 / 787 67 12, télécopieur : 022 / 736 29 45.

10 février 1999



---

« université, haute école » entretiennent ou développent leur formation, alors que la proportion est inférieure à 20 % parmi ceux dont la formation de base n'a pas dépassé la scolarité obligatoire.

Les **activités non rémunérées** sont de trois types : travail dans son propre ménage, activités bénévoles et/ou honorifiques et aide à des personnes extérieures au ménage. Dans la région Vaud-Genève, les femmes consacrent en moyenne 4 heures 10 par jour aux tâches ménagères, les hommes 2 heures 20. Les hommes par contre consacrent davantage de temps que les femmes aux activités bénévoles ou honorifiques (association sportive ou culturelle, affaires publiques, organisation caritative, etc.) : 5 heures 25 par semaine contre 3 heures 10.

Signalons que l'enquête suisse sur la population active est réalisée chaque année, depuis 1991, par l'Office fédéral de la statistique (OFS), auprès d'un échantillon représentatif de la population suisse âgée de 15 ans au moins. Dans la région Vaud-Genève, la taille de l'échantillon a été augmentée par rapport au « standard suisse » (6 141 personnes ont été interrogées), afin de permettre à l'OCSTAT et au SCRIS d'en tirer des résultats valables pour chacun des deux cantons. ■